

Résultats majeurs de mise en œuvre du projet « Volta Flood and Drought Management Project (VFDM) pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta. »

ABV¹, GWP/AO²

Résumé

Le bassin de la Volta, partagé par le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali et le Togo, connaît, à l'instar des autres bassins fluviaux d'Afrique de l'Ouest voire d'Afrique et du monde, les manifestations du changement climatique à travers entre autres, l'occurrence des événements extrêmes comme les inondations et les sécheresses avec des impacts largement néfastes sur les écosystèmes et les communautés.

C'est dans ce contexte que le Projet intitulé « *Intégrer la gestion des inondations et des sécheresses et l'alerte précoce pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta ou Volta Flood and Drought Management (VFDM-Project)* », financé par le Fonds d'Adaptation, a été développé et mis en œuvre par l'OMM, l'ABV et le GWP/AO, de juin 2019 à juin 2024, en vue de : (i) développer les capacités et les cadres de prise de décisions éclairées sur les risques climatiques tant au niveau local, national que régional, (ii) développer des actions concrètes d'adaptation au changement climatique et respectueuses de l'environnement dont les Solutions fondées la Nature (SfN) en utilisant une approche intégrée, (iii) renforcer les capacités politiques et institutionnelles pour la gestion intégrée des inondations et des sécheresses aux niveaux local, national et transfrontalier.

Ce projet a permis l'amélioration des connaissances des risques des inondations et des sécheresses, la mise en place et l'opérationnalisation des comités locaux et nationaux de prévention et de gestion des inondations et des sécheresses dans le bassin de la Volta, le renforcement du réseau de collecte des données hydrométéorologiques, la cartographie multidimensionnelle des zones/communautés vulnérables, le renforcement des capacités des acteurs locaux sur la diffusion et la réponse aux alertes aux inondations et aux sécheresses sur dix (10) sites pilotes.

Au regard des résultats significatifs obtenus, l'ABV poursuit sa dynamique de renforcement de la résilience des écosystèmes et des communautés notamment rurales à travers le développement des projets et la recherche de leur financement.

¹ Robert Y. DESSOUASSI, Boukari NIAMPA et Dr. Rafatou FOFONA

² K. Armand HOUANYE et Maxime TEBLEKOU

Introduction

Le bassin de la Volta est situé en Afrique de l'Ouest entre les latitudes 9° N et 15° N et les longitudes 6° E à 3° E (Figure 1). Le fleuve Volta long de 1 850 km draine avec ses affluents et sous affluents, une superficie de 398 390 km² partagée par les six pays riverains que sont : le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali et le Togo (Figure 2). Il est le 9^{ème} plus grand fleuve d'Afrique et ses principaux affluents sont la Volta noire, la Volta blanche et l'Oti. Ces rivières se rejoignent pour former la Basse Volta au Ghana (lac Volta).

La population du bassin de la Volta est estimée à 35 millions en 2025 et atteindra 59 millions en 2050 selon les estimations des Nations Unies. Elle est à 70% rurale et vit essentiellement de l'exploitation des ressources naturelles. Le bassin de la Volta s'étend sur une longueur de 1850 km

1. Problématique

Le bassin de la Volta regorge d'importantes potentialités en ressources naturelles qui constituent une base sûre pour le développement des différents écosystèmes, protecteurs de la biodiversité. Plusieurs milliers de personnes vivent de l'exploitation de ces potentialités comme moyens de subsistance, sources d'activités économiques et sociales dont elles dépendent fortement.

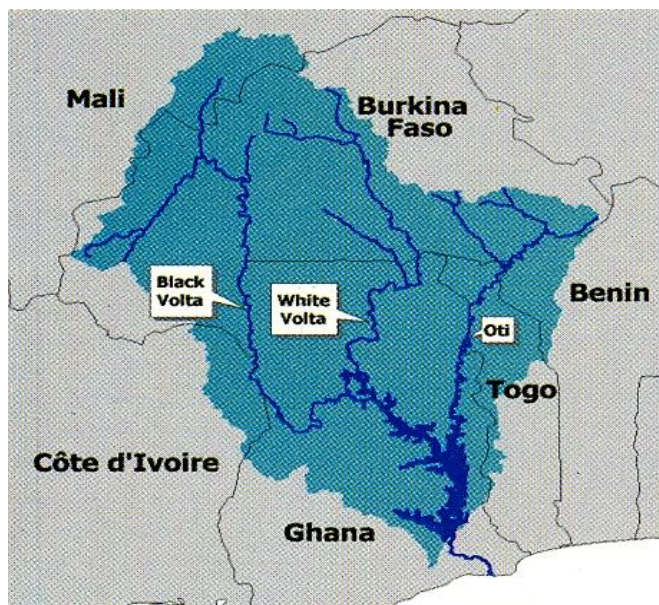


Figure 1: Carte générale du bassin de la Volta

Mais, à l'instar d'autres bassins de la sous-région, le bassin de la Volta est confronté depuis quelques années, aux effets néfastes des changements climatiques (OMM (2018), GIEC (2022), Etudes projet VFDM (2019-2023) qui se traduisent par l'occurrence de phénomènes climatiques extrêmes comme les inondations et les sécheresses.

L'évaluation des impacts de ces extrêmes climatiques survenus ces dernières décennies, donne les estimations moyennes annuelles telles mentionnées sur les figures 2 et 3 ci-après :

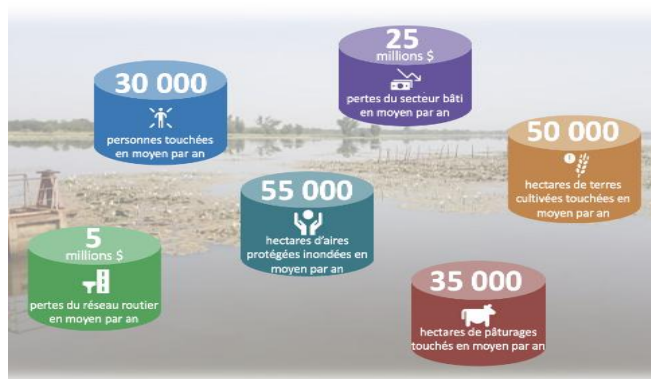


Figure 2: Impacts moyens annuels des inondations

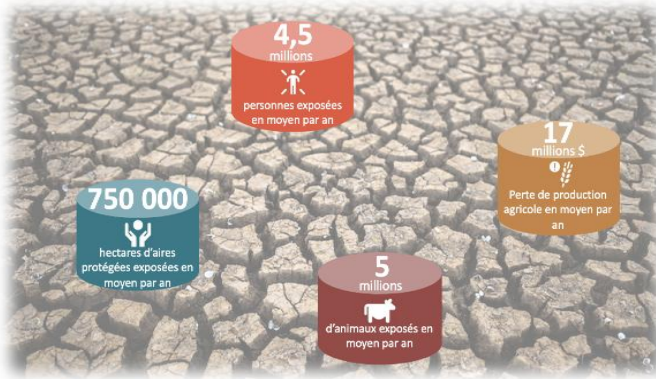


Figure 3: Impacts moyens annuels des sécheresses

En réponse à cette problématique, l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV) en collaboration avec le Partenariat Mondial de l'Eau en Afrique de l'Ouest (GWP-AO) et l'Organisation Mondiale de la Météorologie (OMM), a développé le projet « **Intégrer la gestion des inondations et des sécheresses et l'alerte précoce pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta ou Volta Flood and Drought Management (VFDM-Project)** », financé par le Fonds d'Adaptation.

2. Objectifs du projet

Le projet VFDM a consisté principalement à : (i) développer les capacités et les cadres de prise de décisions éclairées sur les risques climatiques tant au niveau local, national que régional, (ii) développer des actions concrètes d'adaptation au changement climatique et respectueuses de l'environnement dont les Solutions fondées la Nature (SfN) en utilisant une approche intégrée, (iii) renforcer les capacités politiques et institutionnelles pour la gestion intégrée des inondations et des sécheresses aux niveaux local, national et transfrontalier.

Les groupes cibles de ce projet comprennent essentiellement les Ministères en charge de l'eau, de l'environnement, de la protection civile, de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, les ONG nationales et locales, les Comités Locaux de Gestion des catastrophes naturelles. Les bénéficiaires de l'initiative sont les populations notamment rurales sans occulter les aspects GENRE ainsi que les jeunes praticiens et scientifiques des pays riverains. Le nombre de ces bénéficiaires est estimé à près de **23 millions**.

3. Principaux résultats obtenus

Les principales réalisations de ce projet sont entre autres :

- l'élaboration des cartes des risques des inondations et des sécheresses ;
- la cartographie de la vulnérabilité communautaire sur soixante (60) sites pilotes ;
- le développement et la diffusion du profil des risques et de la Stratégie régionale de réduction et de gestion intégrée des risques d'inondations et de sécheresses ;
- a densification du réseau d'observation par l'installation d'équipements sur six (6) stations hydrométéorologiques ;
- le renforcement des capacités des acteurs locaux sur la diffusion et l'organisation de la réponse aux alertes sur la survenue des extrêmes climatiques dans dix (10) sites pilotes;
- le développement et l'opérationnalisation d'un Système d'Alerte Précoce (**VoltAlarm**) avec production et diffusion de bulletins de prévision hebdomadaire basés sur les impacts ;
- le développement de l'expertise nationale sur le **VoltAlarm** ;
- le renforcement des capacités de **214 personnes dont 51 femmes** sur les Solutions fondées sur la Nature (SfN) en vue de leur utilisation dans l'élaboration des projets/programmes;
- le renforcement des capacités et la sensibilisation des décideurs politiques du niveau local sur la prise en compte du genre dans le Système d'Alerte Précoce de Bout en Bout (SAP-BEB-PC) et la gestion intégrée des risques d'inondations et de sécheresses (GIRIS) ;
- le renforcement des capacités de **311 acteurs dont 101 femmes** aux niveaux national et transfrontalier en matière de politiques, plans et stratégies de gestion des risques à long terme ;
- la revue des stratégies, politiques et plans sur la gestion des inondations et des sécheresses dans le bassin de la Volta et l'identification des bonnes pratiques de GIRIS ;
- la mise en œuvre des initiatives communautaires de gestion des inondations et des sécheresses sur six (6) sites pilotes, en raison d'un site pilote par pays.

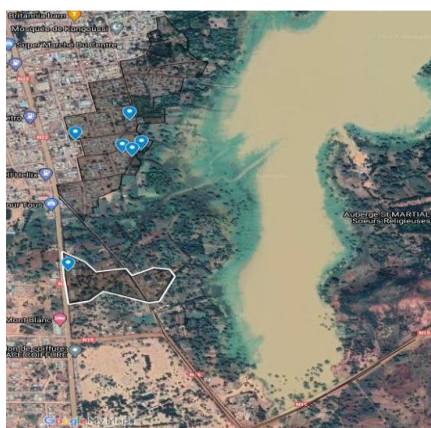


Fig4 : positionnement de quelques sites vulnérables,

Tableau 1 : Les 6 sites communautaires les plus vulnérables

Pays	Site pilote	Exposition	Sécheresse	Inondations	Vulnérabilité
Bénin	Tabota	6,00	5,50	6,55	4,25
Burkina Faso	Badara	5,55	7	3,91	4,80
Côte d'Ivoire	Sangabilli	6,10	7,00	5,45	5,50
Ghana	Konkua	6,06	7,00	6,84	4,90
Mali	Kandé	6,90	5,50	7,45	6,20
Togo	Daoudé	6,54	8,50	5,53	4,80

NB : les six (6) sites pilotes les plus vulnérables au regard de leurs indices d'exposition global et spécifiques aux inondations et aux sécheresses

4. Leçons apprises

Plusieurs leçons sont tirées et peuvent être considérées comme des facteurs qui ont contribué aux succès ; elles constituent une base pour assurer la durabilité des résultats ; ce qui faciliterait la mise à l'échelle. Il s'agit entre autres de :

- le recours à l'appui technique des groupes nationaux de travail mis en place dans les pays ainsi que l'adoption d'une approche partenariale et participative ayant facilité la synergie d'action dans la mise en œuvre des activités du projet ;
- la mobilisation et la participation effectives des acteurs aux niveaux local, national et régional;
- le recours à des ONG locales compétentes et connues des acteurs des sites pilotes ayant contribué au succès des activités initiées sur les différents sites pilotes ;
- la mise en place des Comités Locaux de gestion des inondations et des sécheresses ayant facilité l'appropriation progressive des pratiques climato-intelligentes.

5. Conclusion

La mise en œuvre participative de ce projet VFDM a permis de créer un environnement politique, institutionnel, technique et social favorable à la connaissance, à la maîtrise et à la gestion intégrée des risques d'inondations et de sécheresses dans le bassin de la Volta. Il a également permis de développer plusieurs produits et modèles de prévision et d'alerte précoce aux inondations et aux sécheresses, de renforcer les capacités décisionnelles en matière de gestion des inondations et des sécheresses, de même que les capacités d'auto-gestion des catastrophes par les communautés locales, contribuant ainsi à leur résilience face aux extrêmes climatiques.

Au regard de tous ces résultats, la Direction Exécutive de l'ABV s'emploie à réunir les conditions pour une durabilité et une mise à l'échelle des acquis de ce projet à travers la recherche de financement pour une deuxième phase ou la mise en œuvre d'autres projets. Par ailleurs, la Direction Exécutive veille à garantir une synergie d'actions entre tous ses projets en lien avec la résilience des Communautés et de leurs systèmes de production face aux effets néfastes du changement climatique.